

# Chambre des Représentants.

---

---

SÉANCE DU 9 NOVEMBRE 1904.

---

Projet de loi ouvrant un crédit spécial pour la célébration  
du soixante-quinzième anniversaire de l'Indépendance Nationale.

---

## EXPOSÉ DES MOTIFS.

---

MESSIEURS,

L'année 1905 verra le retour des fêtes grandioses qui, à deux reprises déjà, marquèrent les jubilés de l'Indépendance Nationale.

Le peuple belge s'apprête à participer aux fêtes prochaines avec l'enthousiasme et la fierté qu'il apporta aux solennités émouvantes de 1856 et de 1880.

Il relèvera les traces glorieuses et fécondes de l'étape nouvelle, franchie dans l'histoire nationale; il donnera au monde le spectacle de son ardente activité, de son énergie, de sa vitalité; il affirmera son inébranlable volonté de garder intact le patrimoine de son indépendance, et de ne relever que de lui-même.

L'autonomie politique, si impatiemment attendue pendant des siècles et conquise au prix de généreux efforts, a donné à la Belgique bien au delà de ce que les plus ardents patriotes n'eussent oser espérer d'elle.

Une paix profonde règne en ce pays que la guerre avait tant de fois ensanglanté et couvert de ruines; l'unité nationale, solidement cimentée, a amené la complète disparition des rivalités locales et fait tomber toutes les barrières d'autrefois; la liberté demeure sans entraves, sous l'égide des garanties constitutionnelles; le niveau moral et intellectuel du peuple s'élève et ses horizons s'élargissent; les sciences, les lettres, les beaux-arts brillent d'un incontestable éclat; l'agriculture, le commerce, l'industrie ont pris un essor merveilleux; enfin, l'expansion économique à l'étranger, ce rêve grandiose que caressait déjà l'imagination de nos ancêtres, fait connaître le drapeau national sur les rives les plus lointaines, permet aux Belges d'introduire en des continents nouveaux les bienfaits de la civilisation, et ouvre de larges débouchés à leurs relations commerciales.

Les progrès que la Belgique a réalisés durant le dernier quart de siècle dépassent notablement ceux que l'honorable M. Thonissen signalait déjà en son rapport sur

le projet de loi allouant un crédit spécial pour la célébration du cinquantième anniversaire de l'indépendance nationale :

« ... Nos villes, agrandies, assainies, reconstruites, ornées de monuments superbes, jouissent d'une prospérité qu'elles n'ont jamais connue sous le règne des dynasties étrangères. Les chemins de fer, les canaux, les routes de toute nature sillonnent nos campagnes, abrègent les distances, répandent le mouvement et la vie dans tous les districts du royaume. Un travail persévérant a utilisé toutes les richesses du sol national. L'industrie a centuplé ses ressources et nous occupons dans le commerce général de l'Europe un rang qui a dépassé toutes les prévisions.

» La population s'est accrue dans une proportion considérable.

» D'immenses travaux législatifs ont organisé toutes les branches de l'administration publique.

» Une armée instruite, brave et fidèle, entoure le trône constitutionnel.

» Les lettres, les sciences et les arts ont jeté un éclat inespéré.

» L'intelligence, le travail et le courage des générations contemporaines ont obtenu des résultats qui seront glorifiés dans les annales de la patrie. »

Le bilan des soixante-quinze années d'existence de la Belgique libre et indépendante est, pour elle, un légitime motif de gloire.

« Circonscrite en d'étroites frontières — pouvais-je constater en inaugurant les travaux de la commission nationale des fêtes jubilaires de 1903 — la Belgique fait vivre près de 7 millions d'habitants sur un territoire qui, en 1831, n'en comptait que 3,785,814, et sa population, devenue la plus dense de l'Europe, recueille les fruits d'un développement moral, intellectuel et matériel sans exemple.

Développement moral et intellectuel : les illettrés diminuent de 21 p. c. de 1886 à 1900 dans l'ensemble du royaume ; le nombre des habitants sachant lire et écrire est, en 1900, de 75 p. c. parmi les habitants de 45 à 55 ans ; la proportion des lettrés s'élève à 82 p. c. dans la catégorie des habitants de 55 à 45 ans, à 87 p. c. dans celle de 25 à 35 ans, et à 90 p. c. parmi ceux de 15 à 25 ans.

Le nombre des élèves des écoles primaires soumises à l'inspection de l'État était de 599,628 en 1857 ; il est de 588,814 en 1881. et s'élève aujourd'hui à 793,916. Il y avait 5,931 instituteurs en 1857, 8,328 en 1881 ; il y en a 16.632 en 1900.

En 1901, l'épargne scolaire est enseignée dans 6,974 écoles ; 159,374 élèves des établissements d'instruction primaire sont affiliés aux mutualités scolaires ; 502,444 élèves possèdent un livret de la Caisse d'épargne. Le montant de l'épargne scolaire dépasse 8 millions de francs.

Les mêmes progrès se manifestent dans l'enseignement moyen et supérieur. Diverses spécialisations, répondant à des besoins nouveaux, y donnent naissance à un enseignement professionnel et technique organisé avec le plus grand soin.

Le nombre des étudiants des universités belges était de 1,071 en 1850 ; il s'élève, en 1900, à 5,265.

Développement matériel si intense et si rapide que les études statistiques parviennent avec peine à en suivre et à en marquer toutes les phases :

En 1846, le premier recensement industriel constate la présence, en Bel-

gique, de 114.731 industriels et artisans et de 514,842 ouvriers. D'après le recensement de 1896, il y a 526,089 établissements industriels en activité, occupant 1.102,244 personnes et employant 628,255 chevaux-vapeur.

Pour ne parler que de l'industrie houillère, la quantité de houille produite par les charbonnages belges, qui était, en 1853, de 2.600.000 tonnes, d'une valeur de 25 millions de francs. est, en 1900. de 23,500,000 tonnes, valant 408 millions.

L'agriculture, de son côté, a fait d'incessants progrès. malgré les conditions défavorables qui ont pesé sur elle en Belgique comme dans tous les pays d'Europe.

Le produit moyen par hectare des principales denrées alimentaires s'est considérablement accru. Signe non équivoque de prospérité. le cheptel national, qui comptait 2 millions de têtes en 1846, en présente près de 5 millions en 1900.

Les routes pavées et empierrées. dont le réseau importe tant aux intérêts économiques, se sont développées dans une proportion considérable. Elles mesuraient 3 millions de kilomètres en 1850 ; elles s'étendent aujourd'hui sur plus de 9 millions de kilomètres.

Les voies ferrées, que la Belgique fut la première à établir sur le continent européen, s'étendaient. en 1856, sur 714 kilomètres. Notre réseau compte. en 1900, 4,560 kilomètres et il est le plus serré de l'Europe.

A travers les mailles de ce réseau s'étendent, depuis 1883. les lignes des chemins de fer vicinaux, qui parcourent aujourd'hui 1,819 kilomètres et rendent aux intérêts locaux les plus signalés services.

Les recettes nettes des chemins de fer à grand écartement ont été de 65 millions en 1900 ; les recettes des chemins de fer vicinaux sont près d'atteindre la somme de 10 millions.

Faut-il insister sur le développement du commerce extérieur de la Belgique? Nos importations, qui étaient de 199 millions en 1855, sont de 5,594 millions en 1900. Nos exportations ont passé de 160 millions en 1855 à 5,297 millions en 1900.

L'accroissement de la richesse nationale a permis aux pouvoirs publics de consacrer des sommes considérables à l'amélioration de l'outillage économique du pays, aux grands travaux d'intérêt général, ainsi qu'à l'œuvre de l'enseignement. Plus de 5 milliards ont été dépensés depuis 1850.

Toutes les classes de la société ont bénéficié de l'amélioration des conditions matérielles de l'existence.

En cinquante années. l'élévation du taux des salaires, portés au double de leur importance primitive. et la diminution constante du prix des objets d'usage courant et des denrées de consommation générale, ont relevé en une très large mesure la situation des classes laborieuses. Le logement, le vêtement, l'alimentation de l'ouvrier ne sont pas comparables à ce qu'ils étaient à l'origine de notre indépendance.

Le goût de l'épargne. inculqué, je le montrais à l'instant, à la jeunesse des écoles, a largement pénétré au sein des masses populaires. La Belgique s'est couverte de sociétés de secours mutuels, d'œuvres de prévoyance, revêtues de cent formes diverses et également ingénieuses. répondant à tous les besoins du

cultivateur comme du travailleur de l'usine, et apportant à son foyer la sécurité et le bien-être en même temps que l'économie.

Quelques chiffres montreront toute l'importance de l'épargne populaire. En 1880, il existait 197,956 livrets de la Caisse d'épargne au profit des particuliers, représentant une valeur de 109 millions. En 1901, il existe 1,855,770 livrets d'un import de 716 millions et demi. Et 80 p. c. de ces livrets accusent des dépôts inférieurs à 500 francs!

Pour la Caisse de retraite, je me bornerai à citer le nombre total des livrets nouveaux créés de 1891 à 1901; il s'est élevé à 293,947. Sur ces nouveaux affiliés, il y en a environ 259,599. soit 88 p. c., qui appartiennent à la classe des travailleurs manuels.

Le montant annuel des versements, qui était en 1890 de 916,000 francs, s'est élevé en 1900 à plus de 5 millions.

Les gouvernements qui ont successivement occupé le pouvoir avec le concours éclairé du Parlement, soutenus par les autorités provinciales et communales, encouragés par l'opinion publique, ont cherché loyalement à améliorer les conditions d'existence de la classe ouvrière.

Témoin, l'organisation de la Caisse générale d'épargne et de retraite, dont la fondation remonte à 1863, la création des conseils de prud'hommes et des conseils de l'industrie et du travail, les lois sur la réglementation du travail et le paiement des salaires; témoin encore, les sociétés pour la construction de maisons ouvrières, les pensions de vieillesse, les subsides aux œuvres de prévoyance, pour ne citer que les réformes les plus importantes.

La coopération de toutes les classes de la nation aux progrès réalisés établit entre elles un lien de solidarité étroite qu'augmente encore la participation de tous à la chose publique. »

Les fêtes de 1880 ont coûté plus de six millions et demi de francs, y compris les frais de l'exposition de l'industrie nationale; défalcation faite de ces frais, les dépenses se sont élevées à un peu plus de trois millions de francs.

Le Gouvernement croit devoir fixer à ce dernier chiffre le montant du crédit qu'il a l'honneur de solliciter en vue des fêtes de 1905.

La commission nationale et le comité brabançon n'ont pas arrêté définitivement le programme des fêtes qui seront organisées dans la capitale; mais leur tâche est suffisamment avancée pour qu'on puisse considérer comme décidée l'inscription à ce programme des fêtes suivantes, qui auront essentiellement un caractère national : *Te Deum*, fête patriotique, cérémonies commémoratives à la place des Martyrs et à Laeken, banquet des bourgmestres, cortège historique, tournoi, grand concours national et international de tir, fête du travail; on espère en outre, une exposition des anciennes industries d'art, exposition rétrospective de l'art belge, etc., etc.

On doit également prévoir les frais d'illumination, feu d'artifice, décoration des rues, arcs de triomphe, représentations dramatiques, festivals, fêtes d'escrime et de gymnastique, la frappe de médailles commémoratives, les impressions, les indemnités et salaires, etc.

Enfin, de même qu'en 1880, il importe que le Gouvernement intervienne dans les frais des fêtes données aux chefs-lieux des provinces, tout en laissant aux conseils provinciaux le soin d'accorder des subsides aux autres communes. Les programmes de ces fêtes ont été élaborés par des comités spéciaux institués dans les neuf provinces; ils feront l'objet d'un examen d'ensemble de la part de la commission nationale et du Gouvernement, de telle sorte qu'ils complètent le programme général.

Celui-ci comprend naturellement l'Exposition de Liège, dont le Gouvernement se réjouit de voir le succès assuré dès à présent; mais les ressources nécessaires à cette entreprise sont distinctes de l'allocation prévue au projet de loi ci-joint, que, d'après les ordres du Roi, le Gouvernement a l'honneur de soumettre aux délibérations du Parlement.

Comme il est impossible d'attendre jusqu'au début de l'année prochaine pour approuver divers contrats à conclure avec certains entrepreneurs ou fournisseurs, il importe que les dépenses à effectuer en exécution de contrats conclus en 1904 puissent être imputées à charge du crédit sollicité. Le paragraphe final du présent projet accorde l'autorisation nécessaire à cette fin.

Le Gouvernement croit pouvoir compter sur le concours patriotique des Chambres législatives pour lui permettre de donner aux fêtes de 1905 tout l'éclat que comporte ce glorieux jubilé national.

*Le Ministre de l'Intérieur  
et de l'Instruction publique,*

J. DE TROOZ.



## PROJET DE LOI.

**Léopold II,****ROI DES BELGES,***A tous présents et à venir, Salut!*

Sur la proposition de Nos Ministres de l'Intérieur et de l'Instruction publique et des Finances et des Travaux publics et de l'avis de Notre Conseil des Ministres,

**NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :**

Le projet de loi dont la teneur suit sera présenté en Notre nom aux Chambres législatives par Notre Ministre des Finances et des Travaux publics.

## ARTICLE UNIQUE.

Il est ouvert au département de l'Intérieur et de l'Instruction publique un crédit de trois millions de francs (fr. 3,000,000), pour la célébration, en 1905, du soixante-quinzième anniversaire de la proclamation de l'Indépendance nationale.

Ce crédit sera rattaché au budget de l'exercice 1905 (Deuxième section. — Dépenses exceptionnelles).

Est autorisée l'imputation sur le dit crédit des dépenses à effectuer en exé-

## WETSONTWERP.

**Leopold II,****KONING DER BELGEN,***Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, Heil!*

Op voorstel van Onze Ministers van Binnenlandsche Zaken en Openbaar Onderwijs en van Financiën en Openbare Werken en op het advies van Onzen Ministerraad,

**WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :**

Volgend wetsontwerp zal in Onzen naam door Onzen Minister van Financiën en Openbare Werken de wetgevende Kamers in overweging gegeven worden.

## EENIG ARTIKEL

Er wordt het Departement van Binnenlandsche Zaken en Openbaar Onderwijs een krediet geopend van drie miljoen frank (fr. 3,000,000), tot viering, in 1905, van de vijf en zeventigste verjaring der uitroeping van 's Lands onafhankelijkheid.

Dit krediet zal gebracht worden op de begroting voor het dienstjaar 1905 (Tweede sectie. — Buitengewone uitgaven).

Wordt toegelaten de aanrekening op gemeld krediet van de uitgaven te doen

cution de contrats conclus en 1904.

in uitvoering van overeenkomsten in 1904  
gesloten.

Donné à Laeken, le 7 novembre 1904.

Gegeven te Laken, den 7 November 1904.

LÉOPOLD.

Par le Roi :

*Le Ministre de l'Intérieur et de  
l'Instruction publique,*

Van 's Konings wege :

*De Minister van Binnenlandsche Zaken  
en Openbaar Onderwijs,*

J. DE TROOZ.

*Le Ministre des Finances et des  
Travaux publics,*

*De Minister van Financiën en  
Openbare Werken,*

C<sup>te</sup> DE SMET DE NAeyer.

---

# Kamer der Volksvertegenwoordigers.

---

VERGADERING VAN 9 NOVEMBER 1904.

---

Ontwerp van wet tot verleening van een bijzonder krediet voor de viering der vijf en zeventigste verjaring van 's Lands Onafhankelijkheid.

---

## MEMORIE VAN TOELICHTING.

---

MIJNE HEEREN,

In 1905 zal ten derden male 's Lands Onafhankelijkheid op grootsche wijze feestelijk herdacht worden.

Evenals in 1856 en 1880 zal het Belgische volk met geestdrift en trots aan de jubelfeesten deelnemen.

Het zal de roemvolle en vruchtbare sporen opnemen van dit jongste tijdvak zijner geschiedenis; 't zal aan de wereld het schouwspel bieden van zijne noeste bedrijvigheid, zijne krachtdadigheid, zijn levensgloed; 't zal getuigen van zijn onwankelbaren wil om zijne onafhankelijkheid ongeschonden te houden en zelfstandig te blijven.

Het gedurende eeuwen ongeduldig verbeide en ten koste der edelmoevigste krachtinspanning eindelijk verkregen zelfbestaan heeft aan België ruim geschonken wat de vurigste vaderlanders dorsten verhoplen.

Diepe vrede heerscht thans in dit land, zoo dikwerf door oorlog met bloed overstroomd en met puinen bedekt; de op hechte grondslagen gevestigde nationale eenheid heeft een einde aan alle plaatselijke ijverzucht gesteld en al de beperkingen van welcer opgeheven; de vrijheid bloeit onverhinderd onder de beschutting der grondwettelijke waarborgen; het zedelijk en verstandelijk peil van het volk stijgt en zijn gezichteinder verruimt zich; wetenschappen, letteren en fraaie kunsten schitteren met onbetwistbaren glans; landbouw, handel en nijverheid hebben eene wonderbare vlucht genomen; economische uitbreiding in den vreemde, deze grootsche droom, door de verbeelding onzer voorouders reeds gekoesterd, doet eindelijk 's Lands vlag op de verst gelegen kusten kennen, stelt de Belgen in staat aan nieuwe werelddeelen de weldaden der beschaving te schenken en opent ruime vertierwegen aan onzen handel.

De vooruitgang door België in de jongste vijf en twintig jaar verwezen-



lijkt overtreft merkelyk dien waarop de heer Thonissen reeds wees in zijn verslag over het ontwerp van wet tot verleening van een bijzonder krediet voor het vieren der vijftigste verjaring van 's Lands onafhankelijkheid :

« ... Onze steden, vergroot, gezondgemaakt, verbouwd, met prachtige monumenten versierd, beleven eenen bloei dien zij onder de regeering der vreemde vorstenhuizen nooit hebben gekend. Spoorbanen, vaarten, wegen van allen aard doorkruisen onze velden, verkorten de afstanden, brengen beweging en leven in al de gewesten des Rijks. Dank zij een standvastigen arbeid werden al de rijkdommen van 's Lands bodem benuttigd. Onze nijverheid heeft hare hulpmiddelen verhonderdvoudigd en in Europa's algemeen handel bekleeden wij eenen rang die al onze vooruitzichten overtreft.

» De bevolking is in aanzienlijke maat toegenomen.

» Door onafmetelijken arbeid op wetgevend gebied kwamen al de takken van 's Lands beheer tot degelijke inrichting.

» Een goed gedrild, moedig en getrouw leger staat rond der grondwettelijken troon geschaard.

« Letteren, wetenschappen en kunst schitteren met onverhoopten glans.

» Het vernuft, de arbeid en de moed der huidige geslachten leidden tot uitslagen die in de vaderlandsche geschiedenis roemrijk zullen geboekt worden. »

Met billijken trots mag België terugzien op de slotrekening van zijn vijf en zeventigjarig vrij en onafhankelijk bestaan.

« Door enge grenzen omsloten, — zoo mocht ik spreken bij de plechtige aanstelling der nationale Commissie van de jubelfeesten van 1903 — verschaft België het bestaan aan nagenoeg 7,000,000 inwoners, op een grondgebied waarop er, in 1831, slechts 3,783,814 leefden, en zijne bevolking, de meest dichte in gansch Europa, plukt de vruchten van eene zedelijke, verstandelijke en stoffelijke ontwikkeling zonder weerga.

Zedelijke en verstandelijke ontwikkeling : 't getal ongeletterden verminderd met 21 t. h. van 1866 tot 1900, over het Rijk in zijn geheel; in 1900. zijn er onder de inwoners van 45 tot 55 jaar, 73 t. h. die lezen en schrijven kunnen; de verhouding geletterden bereikt 82 t. h. onder de inwoners van 35 tot 45 jaar, 87 t. h. onder die van 25 tot 35 jaar en 90 t. h. onder die van 15 tot 25 jaar.

In 1857 beliep het getal leerlingen uit de aan Staatstoezicht onderworpen lagere scholen, 399,628; in 1881 was het van 588,814 en thans van 793,911. Er waren 5,931 onderwijzers in 1857, 8,328 in 1881 en er zijn er 16,632 in 1900.

In 1901 wordt het sparen onderwezen in 6,974 scholen; 159,374 leerlingen uit de inrichtingen voor lager onderwijs zijn aangesloten bij de schoolmutualiteiten; 502,414 leerlingen hebben een spaarboekje. Door de schoolkinderen werden meer dan 8 millioen frank gespaard.

Dezelfde vooruitgang wordt waargenomen in het middelbaar en het hooger onderwijs. Verschillende bijzondere vakindeelingen, die aan nieuwe

behoefsten beantwoorden, gaven er aanleiding tot een met de meeste zorg ingericht beroeps- en technisch onderwijs.

In 1850 waren er in de Belgische universiteiten 1,071 studenten; in 1900 zijn er 5,265.

Op stoffelijk gebied was de ontwikkeling zoo krachtig en snel dat de statistische studiën er met moeite al de verschijnselen van kunnen nagaan en aanstippen.

In 1846 stelt de eerste nijverheidstelling vast, dat er in België 114,751 nijverheidsmannen en ambachtslieden zijn en 514,842 arbeiders. Volgens de telling van 1896 zijn er 526,089 nijverheidsinrichtingen in werking die 1,102,244 personen en 628,255 stoompaardekracht gebruiken.

Om enkel van de kolennijverheid te gewagen, de hoeveelheid steenkool uit de Belgische mijnen gehaald, die, in 1855, 2,600,000 ton bedroeg, ter waarde van 25 millioen frank, bereikte, in 1900, 23 en half millioen ton, ter waarde van 408 millioen.

Aan zijnen kant ging de landbouw bestendig vooruit ondanks de ongunstige omstandigheden waarin hij in België, zooals in de overige Europeesche landen, verkeerde.

De gemiddelde opbrengst per hectare van de voornaamste voedingstoffen vermeerderde aanzienlijk. En, ontwijfelbaar teeken van voorspoed, 's lands veestapel die, in 1846, 2 millioen stuks bedroeg, telt er in 1900 ongeveer 5 millioen.

Het net bestrate en beslagen wegen dat, in een huishoudkundig opzicht, van zoo groot belang is, nam aanzienlijk toe. In 1850 bedroeg het 3 millioen kilometer, thans strekt het zich uit over meer dan 9 millioen kilometer.

De spoorwegen die, op Europa's vasteland in België het eerst werden gelegd, strekten zich uit, in 1856, over 714 kilometer, in 1900 telt ons net 4,560 kilometer en is het dichtste in gansch Europa.

Tusschen de mazen van dit net loopen, sinds 1885, de lijnen der buurtspoorwegen, die thans 1,819 kilometer bedienen en aan de plaatselijke belangen de aanzienlijkste diensten bewijzen.

De zuivere ontvangst der spoorwegen, met breed spoor, bedroeg 65 millioen in 1900; de ontvangsten der buurtspoorwegen bereiken nagenoeg 40 millioen.

Hoeven wij stil te blijven bij de ontwikkeling van België's in- en uitvoerhandel? Onze invoer, die, in 1855, slechts 199 millioen bedroeg, bereikt 3,594 millioen in 1900. Onze uitvoer krom van 160 millioen, in 1855, tot 3,279 millioen in 1900.

De toeneming van s' lands rijkdom stelde de openbare machten in staat aanzienlijke sommen te besteden aan de verbetering van 's lands huishoudkundige uitrusting, aan groote werken van algemeen nut, alsmede aan 's volks onderwijs. Ruim 5 milliarden werden aldus sedert 1850 uitgegeven.

Al de standen der maatschappij vonden baat bij de verbetering der stoffelijke levensvoorwaarden.

Op vijftig jaar, dank aan de verhooging van het werkloon, dat verdub-

belde, en aan de bestendige prijsverlaging der meest gebruikelijke voorwerpen en der waren van algemeen verbruik, verbeterde in zeer ruime maat het lot van den arbeidersstand. Woning, kleeding en voeding van den arbeider zijn niet te vergelijken met hetgeen zij waren bij den oorsprong onzer onafhankelijkheid.

De lust tot sparen die, zooals ik even aantoonde, aan de schooljeugd werd ingeboezemd, drong ruimschoots door onder de volksmassa. België is als bezaaid met maatschappijen tot onderlingen bijstand en werken van voorziening, die honderd verschillende en even vernuftige vormen aannemen, en aan al de behoeften, zoo van den landbouwer als van den fabriekwerker, beantwoorden en in zijn huiskring veiligheid en welstand, met de spaarzaamheid, invoeren.

Enkele cijfers zullen de aanzienlijkheid van het sparen onder het volk doen uitschijnen. In 1880 waren er 197,956 spaarboekjes op naam van bijzonderen, met een gezamenlijk bedrag van 109 millioen. In 1901 zijn er 1,855,770 boekjes, met een bedrag van 716 en half millioen. En op 80 t. h. van deze boekjes staan sommen van minder dan 500 frank.

Voor de Lijfrentekas wijs ik enkel op het getal nieuwe boekjes van 1891 tot 1901 genomen; het beloopt 295,947. Onder deze nieuwe aangesloten zijn er ongeveer 239,599, dat is 88 t. h., die tot den stand der handwerklieden behooren.

Het jaarlijksch bedrag der stortingen dat, in 1890, van 916,000 frank was, bereikte, in 1900, meer dan 5,000,000 frank.

De regeeringen die achtereenvolgens aan het bewind waren, hebben, met de verlichte medewerking van het Parlement, den steun van de provincie- en gemeenteoverheden en aangemoedigd door de openbare meening, eerlijk gepoogd het lot van den arbeidersstand te verbeteren.

Getuigen hiervan de inrichting van de Algemeene Spaar- en Lijfrentekas, waarvan de stichting tot 1865 opklimt; de instelling der werkrechtsheden en der raden van nijverheid en arbeid, de wetten op de regeling van den arbeid en het betalen van het werkloon; getuigen nog hiervan de vennootschappen tot het bouwen van werkmanswoningen, de ouderdomspensioenen, de toelagen aan voorzieningswerken, om slechts op de gewichtigste hervormingen te wijzen.

Door de medewerking van alle standen des volks tot den verwezenlijkten vooruitgang, ontstond onder die standen een band van nauwe solidariteit die nog vaster wordt toegehaald door aller deelhebbing aan 's lands bekeer. »

In 1880 hebben de feesten meer dan zes en half millioen gekost, met inbegrip van de kosten voor de tentoonstelling van 's Lands nijverheid; deze kosten niet medegerekend, bedroegen de uitgaven een weinig meer dan drie millioen frank.

Op laatst gemeld bedrag meent de Regeering het krediet te moeten bepalen, dat zij de eer heeft aan te vragen met het oog op de feesten van 1905.

Het programma der feestelijkheden die in de hoofdstad zullen ingericht

worden is nog niet bepaald vastgesteld door de nationale Commissie en het Brabantsch Comité; doch de werkzaamheden dezer Commissiën zijn genoegzaam gevorderd opdat men als besloten zou beschouwen de inschrijving op dit programma van navolgende feesten, die wezenlijk een nationaal karakter zullen hebben : *Te Deum*, vaderlandsch feest, gedenkplechtigheden op het Martelaarsplein en te Laeken, feestmaal der burgemeesters, historische stoet, steekspel, groote nationale en internationale schietwedstrijd, feest van den Arbeid; daarbij wordt gerekend op eene tentoonstelling der oude kunstnijverheid, eene retrospectieve tentoonstelling der Belgische kunst, enz., enz.

Ook dienen de kosten voorzien voor verlichting, vuurwerk, straatversiering, zeggebogen, tooneelvoorstellingen, festivals, scherm- en turnfeesten, het slaan van gedenkpenningen, het drukwerk, vergoedingen en loonen, enz.

Verder, evenals in 1880, dient de Regeering bij te dragen in de kosten voor de in de provincie-hoofdplaatsen te geven feesten, hierbij aan de provincieraden de zorg overlatende toelagen aan de andere gemeenten te verleenen. De programma's dezer feesten worden opgemaakt door afzonderlijke Comitéen die in de negen provinciën aangesteld werden: zij zullen gezamenlijk onderzocht worden door de nationale Commissie en de Regeering, derwijze de aanvulling te zijn van het algemeen programma.

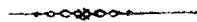
De Luiker-tentoonstelling maakt natuurlijk hiervan deel uit en het verheugt de Regeering nu reeds het welslagen er van met zekerheid te gemoet te kunnen zien; doch de geldmiddelen benoodigd tot deze onderneming zijn niet begrepen in de bewilliging voorzien in bijgaand wetsontwerp dat de Regeering, naar 's Konings bevel, de eer heeft het Parlement in overweging te geven.

Daar het niet mogelijk is tot den aanvang van aanstaande jaar te wachten met de goedkeuring van verschillende overeenkomsten die met enkele aannemers of leveranciers dienen gesloten, is het noodig dat de uitgaven gedaan in uitvoering van in het jaar 1904 gesloten overeenkomsten aangewezen kunnen worden op het aangevraagde krediet. Bij het slotlid van dit ontwerp wordt de daartoe noodige machtiging verleend.

De Regeering rekent op de vaderlandskievende medewerking der Wetgevende Kamers om aan de feesten van 1903 al den luister te kunnen bijzetten die bij dit roemvol nationaal jubelfeest behoort.

*De Minister van Binnenlandsche Zaken  
en Openbaar Onderwijs,*

J. DE TROOZ.



## PROJET DE LOI.

**Léopold II,****ROI DES BELGES,***A tous présents et à venir, Salut !*

Sur la proposition de Nos Ministres de l'Intérieur et de l'Instruction publique et des Finances et des Travaux publics et de l'avis de Notre Conseil des Ministres,

**NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :**

Le projet de loi dont la teneur suit sera présenté en Notre nom aux Chambres Législatives par Notre Ministre des Finances et des Travaux publics.

**ARTICLE UNIQUE.**

Il est ouvert au département de l'Intérieur et de l'Instruction publique un crédit de trois millions de francs (fr. 3,000,000), pour la célébration, en 1905, du soixante-quinzième anniversaire de la proclamation de l'Indépendance nationale.

Ce crédit sera rattaché au budget de l'exercice 1905 (Deuxième section. — Dépenses exceptionnelles).

Est autorisée l'imputation sur le dit crédit des dépenses à effectuer en exé-

## WETSONTWERP.

**Leopold II,****KONING DER BELGEN,***Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, Heil !*

Op voorstel van Onze Ministers van Binnenlandsche Zaken en Openbaar Onderwijs en van Financiën en Openbare Werken en op het advies van Onzen Ministerraad,

**WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :**

Volgend wetsontwerp zal in Onzen naam door Onzen Minister van Financiën en Openbare Werken de wetgevende Kamers in overwringing gegeven worden.

**EENIG ARTIKEL.**

Er wordt het Departement van Binnenlandsche Zaken en Openbaar Onderwijs een krediet geopend van drie miljoen frank (fr. 3,000,000), tot viering, in 1905, van de vijf en zeventigste verjaring der uitroeping van 's Lands onafhankelijkheid.

Dit krediet zal gebracht worden op de begrooting voor het dienstjaar 1905 (Tweede sectie. — Buitengewone uitgaven).

Wordt toegelaten de aanrekening op gemeld krediet van de uitgaven te doen

cution de contrats conclus en 1904.

in uitvoering van overeenkomsten in 1904  
gesloten.

Donné à Laeken, le 7 novembre 1904.

Gegeven te Laken, den 7 November 1904.

LÉOPOLD.

Par le Roi :

*Le Ministre de l'Intérieur et de  
l'Instruction publique,*

Van 's Konings wege :

*De Minister van Binnenlandsche Zaken  
en Openbaar Onderwijs,*

J. DE TROOZ.

*Le Ministre des Finances et des  
Travaux publics,*

*De Minister van Financiën en  
Openbare Werken,*

C<sup>te</sup> DE SMET DE NAEYER.

---